



Monsieur
(quoy qu'absent)

Je ne sçay si L

S^d l'usage fait rendre ces Moss^s de nouveau; si
 itee qu'un sien cousin brique la place. tant y a
 que la clause de la lettre du S^t Hooff m'en
 oste l'esperance. Je vous renvoye sa lettre,
 Les vers du D. Donne, & le papier de sigrets, dont
 je vous remercie grandement. Votre fauvs &
 affection en mon endroit me touche si avant, que
 la langue n'y scauroit plus dire; ce n'est pas son
 fait; il faut que mon Cœur s'explique d'un autre
 façon. C'est voir même une chose ordinaire
 & ce ~~ce~~ Cœur qui se distillation par disensum;
 mais pourtant tous nos alambiquers n'y songent pas,
 cela leur est caché pour la simplicité. Je croy
 vous avoir dit que j'o l'ay appris il y a long temps
 du Dr. S. (c'est au S^e L. ch. 9^e de son Theatre)
 mais il n'a rien sçu de l'invention de vers. Le
 D^r Ferris distille de la façon & c'est la plus
 belle & la plus aisie que je sçache. L'empyreu-
 me se fait tres aisement ainsi. Adieu

Monsieur

Les Epigrammes grecs ne se trouvent
 plus. Je vous en envoie un de mes exemplai-
 res que je vous donne. Je vous prie
 de me prêter un peu s'il vous est com-
 mode les autres vers du D^r Donne
 & de vous souvenir de vosse promesse touchant les merveilles de S. Eustache
 A Leyde le 20 de Januair 1632.
 Hug. 37.

Je suis Vostre
 Tres humble & tres aff. Servit^r
 J. W. Westerkuyson.

